

FV : Je n'avais jamais participé à une formation comme celle-là auparavant et mes seuls souvenirs d'animation dataient du temps où je faisais du scoutisme. C'est dans ce cadre-là que j'ai animé mes premières messes en tant que cheftaine. Depuis, j'ai été amenée à aider à l'animation de certaines messes caté et également des messes de retraites (retraite de femmes).

TU : Qu'as-tu découvert ? Comment cela s'est passé ? Recommenceras-tu ?

FV : J'ai été ravie de participer à cette formation qui m'a permis de redéfinir le rôle de l'animateur au service de la liturgie, véritable guide pour l'assemblée. J'ai aussi appris certaines techniques d'animation avec notamment, la justesse du geste et la mise en pratique de ce geste avec quelques chants. Pour ceux qui, comme moi, avaient déjà une petite ou plus grande expérience de l'animation, cela a été cependant un peu déstabilisant car les mauvaises habitudes sont vite prises dans notre manière d'animer. Il nous faudra sans doute un petit temps de rééducation... Cette animation s'est faite dans une ambiance conviviale et l'humour comme la bonne humeur étaient au rendez-vous. C'est avec joie que je participerai à nouveau à ce type de formation surtout s'il y a une deuxième session (demandée par la plupart des participants à la fin de la soirée).

Merci encore à ceux qui l'ont organisée.

Propos recueillis par E. Richard

Fin de nos interviews, l'année de la foi est close depuis le 22 novembre

Je crois en une personne, Dieu, qui nous aime tellement qu'il se fait proche de nous pour nous instiller Son Amour et nous sauver de tout ce qui est sale, laid, violent, mortifère... Et si nous le laissions transparaître un peu plus et un peu mieux, notre monde pourrait en être changé.

Pas simple de s'en rendre compte dans le tourbillon du quotidien ; quand je fais le point, je me rends bien compte de tout ce que j'ai reçu, de tout ce que je n'ai pas fait, (« je ne fais pas le bien que je voudrais faire mais je fais le mal que je ne voudrais pas faire », St Paul a vu plus que juste !), de ce que j'ai pu faire de bien et de beau ; cela me rend profondément heureuse, renforce mon envie de chanter à tue-tête et de rendre gloire. Car, oui, il y a de l'ombre mais, oui, le soleil est bien toujours là.

Je marche, en compagnie de beaucoup d'autres qui sont une aide précieuse, vers Sa lumière jusqu'au jour où j'espère répondre pleinement et parfaitement OUI, pour vivre de et en Sa présence.



M-B Cochlin



TRAIT D'UNION Nous avons vécu...

Décembre 2013 ~ N° 149

8 place de l'église à Conflans

Tel:01 39 72 62 60-Fax:01 39 72 40 55

<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>

« RIEN NE SE PASSE COMME PREVU »

C'est le titre d'un ouvrage* relatant la campagne présidentielle de M. Hollande : il pourrait aussi bien s'adapter à chacune de nos vies.

Lorsque nous nous sommes mariés, nous n'avions pas prévu grand-chose, à part d'être des époux exemplaires et des parents irréprochables, à moins que ce ne soit l'inverse, mais en tout cas, ça reste encore à prouver. Nous avons juste envisagé de concevoir une nombreuse famille. Nous n'avions bien sûr pas prévu qu'un de nos fils s'engagerait vers la prêtrise, n'étant pas issus d'une famille qui « donne » à l'Eglise au minimum un prêtre et une « nonne » par génération. Nous ne l'avions pas exclu non plus, et nous n'avons jamais considéré que les prêtres – comme les autoroutes – dont nous avons besoin devraient, de préférence, passer chez les autres. Simplement, la question s'est invitée avant que nous ayons eu le temps de nous la poser.

Martin a été ordonné diacre le 15 septembre, avec six autres jeunes hommes. Passons sur l'émotion qui nous étreint, et dont le niveau met de bonnes semaines à se stabiliser. Nous n'avons pourtant pas été pris au dépourvu : parti aux JMJ de Rome en 2000 à 17 ans, Martin en est revenu changé. Difficile à expliquer : le même, mais il s'était visiblement passé quelque chose. Par la suite, la vocation a été évoquée simplement de temps à autre et voilà donc 13 ans que nous attendons ce moment.

Plus intéressant : l'onde de choc de la grâce, qui se propage très loin et qui accomplit même la prouesse de tirer dans les angles : réconciliations familiales, retrouvailles autour de cet événement, avec des parents et amis, venus de loin dans tous les sens du terme pour ne surtout pas rater l'ordination : ces amis athées venus de Grenoble ; ce commerçant du marché qui a remballé en vitesse son étal le matin même à Poissy pour passer deux heures debout dans le fond de l'église ; cet ami des enfants, bien éloigné de l'Eglise et qui a tenu à être



présent... Tous touchés en plein cœur. Et puis vous tous, du Confluent, que nous connaissons de près ou de loin, qui connaissez à peine Martin, et que nous avons retrouvés à Versailles pour recevoir et rendre grâce. Soyez tous remerciés !

* « RIEN NE SE PASSE COMME PREVU » par *Laurent Binet*, Ed. Grasset

Claire et Dominique GUYOT

LES NOUVEAUX ATOURS DE L'EGLISE ST GERMAIN A ANDRESY

Depuis le mois de juin, la façade orientale est dégagée de tous ses échafaudages : nettoyées, blanchies, les pierres révèlent toute l'élégance de cette architecture gothique et renaissance. La porte restaurée achève l'équilibre.

De l'île de Nancy, le point de vue sur l'église est superbe : le clocher sobre et fier qui surmonte une façade éclairée par la tonalité d'une nouvelle jeunesse ! A l'abri d'un tel décor, les bavardages de parvis vont se prolonger aux sorties de messes !

Quelques mois auparavant, l'ouverture de la venelle nord – ruelle de l'Abbé Nief – avait dégagé l'église de son carcan de constructions, offrant aux paroissiens et habitants du quartier un petit goût du passé. En septembre, la restauration de la façade ouest a parachevé les travaux suivis par les services municipaux, encadrés par les architectes du Patrimoine. Félicitations pour leur ouvrage et merci à tous ceux qui contribuent à redonner à notre belle église St Germain de Paris toute son allure et sa beauté.

Ensuite, des travaux intérieurs sont envisagés : l'électricité, les colonnettes et chapiteaux endommagés par l'humidité. Les travaux de toitures ont heureusement arrêté les fuites et infiltrations qui faisaient parfois pleurer les nuages en pleine messe ! Mais il faut attendre le vote des crédits et l'assurance des nombreuses subventions promises mais pas toujours tenues en période de crise. Le feu vert pourrait être obtenu pour 2015.

Deux points restent en suspens :

- Les vitraux du bas-côté nord, pas encore remontés. Des subventions sont attendues pour conclure la restauration des plus endommagés et surtout pour aménager leur protection par un système élaboré qui évite l'altération de la lumière à travers le verre coloré.
- L'aménagement d'une rampe d'accès pour les fauteuils, envisageable seulement par l'ouest ou le sud de l'église (les deux autres façades, classées, ne peu-

vent être transformées). Mais la dénivellation étant très prononcée, la rampe devrait être très longue ; de ce fait son installation reste problématique.

Maintenant que notre belle église a fait peau neuve, il reste à régler le problème des pigeons qui envahissent le clocher sans craindre le son de la cloche « Germaine ». La visite impromptue d'un épervier pourrait chasser ces locataires peu soigneux. C'est la solution envisagée par Monsieur Mazagol, maire adjoint délégué aux travaux, qui très aimablement a accepté de répondre à mes questions.

M-J-D-L

Lors de l'inauguration le 13 septembre, le père Yves Laloux a prononcé ces quelques mots : « *Il peut sembler étonnant que tant d'années après sa nomination comme curé d'Andrésy, et tant d'années après sa mort, la commune tienne à donner le nom d'une ruelle à un prêtre qui a été pendant 26 ans ici. Si cela se fait aujourd'hui, c'est que cet homme, ce prêtre, a dû laisser dans la mémoire d'un certain nombre d'Andrésiens l'image d'un homme, d'un prêtre qui a compté comme quelqu'un d'important pour eux.* »

Bien sûr, ça peut-être suite à un certain nombre d'actions qu'il a menées, à quelque titre que ce soit, comme homme, comme citoyen, comme curé de la paroisse ; et il se dit un certain nombre de faits importants ! Mais il semble que c'est bien sa simplicité vis-à-vis de chacun qui a marqué les personnes qui le rencontraient et qui l'a rendu proche. Et sans doute, à travers cette simplicité de relation mettait-il en œuvre l'une des histoires que Jésus a racontée, celle de ce Samaritain qui s'est fait proche de celui qui avait été laissé à moitié mort sur le bord de la route.

Si c'est cela qui fait que la mémoire de l'abbé Adolphe NIEF reste présente dans la commune d'Andrésy, alors, peut-être que ce souvenir soit pour nous comme un appel à vivre des relations de simplicité entre nous, loin de tous les artifices que trop souvent nous risquons de monter comme des barrières. »

AIMEZ – VOUS CHANTER ?

Il y a quelques semaines s'est tenue une formation à l'animation des chants pour la messe, dans la salle paroissiale d'Andrésy. Environ vingt personnes y ont participé. Fanny a accepté de répondre à nos questions.

TU : Pourquoi t'es-tu inscrite ?

FV : Parce que tout d'abord j'aime chanter, mais aussi afin d'apprendre quelques bases pour me sentir plus à l'aise dans l'animation des chants devant une assemblée.